



**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**



Interviews
Shaggy Dogs
Gaëlle Buswel
Patrick Lecacheur
Flyin' Saucers Gumbo Special

www.myspace.com/bluesalive76

Mars 2012

EDITO

Dans ce numéro peu de compte rendu de spectacle en raison d'un gros problème de véhicule qui me priva d'un bon nombre de concert. Des interviews intéressantes de **Gaëlle Buswel**, **Patrick Lecacheur**, **Les Shaggy Dogs** et **The Flyin' Saucers Gumbo Spécial**. Bonne lecture et à bientôt en concert pour les plus férus d'entres vous.

Eric Van Royen

Sommaire :

Communiqué de presse (3)

Les Witch Doctors + Shaggy Dogs au Soubock (4 à 6)

Patrick Lecacheur (7 à 12)

Flyin' Saucers Gumbo Spécial (13 à 23)

Gaëlle Buswel (24 à 30)

Shaggy Dogs (31 à 36)

Albums qui tournent en boucle (37 à 39)

Agenda (40 à 43)

Communiqué de presse

Après plus de 5 ans de fonctionnement, pour le plus grand plaisir de tous ceux qui y ont applaudi chaleureusement la musique vivante sous toutes ses formes, le Soubock doit à présent mettre un terme à l'organisation de concerts. Le Soubock ne ferme pas ses portes. Bien au contraire, après quelques travaux d'aménagements, il permettra dès le 11 février à ceux qui appréciaient déjà nos soirées dansantes du premier samedi de chaque mois de profiter davantage du lieu, autour de thématiques diverses qui seront développées chaque week-end. Les horaires de fermeture seront adaptés en conséquence. Mais les amateurs de spectacle vivant devront se faire une raison ; ils n'ont pas été, dans leur globalité, suffisamment nombreux pour assurer à eux seuls la pérennité de l'activité « concerts ». Malgré un soutien fidèle et sans faille aux artistes régionaux - ils sont si nombreux à pouvoir en témoigner..., les collectivités territoriales, en l'absence d'un accompagnement financier à la hauteur de la défense de la culture à la campagne prônée depuis les premiers jours par le Soubock, ont aussi une large part de responsabilité dans cette cruelle décision. La communication du Soubock, relayée par tous les médias que nous remercions ici, a pourtant joué à plein. Complétée par notre traditionnel fly bimestriel largement diffusé - nous remercions également chaleureusement tous nos dépositaires, cet élan mutuel d'information n'aura pas eu raison d'un certain conservatisme et d'habitudes ancrées dans la population locale comme quoi le « vrai » spectacle est réservé à la clientèle urbaine. Un excellent bouche à oreille, une réputation sans faille de la qualité du lieu, de son accueil, de ses qualités acoustiques, de sa programmation et de sa convivialité n'auront donc pas suffi au public potentiel pour « franchir le pas » et délaissé un temps les autres sorties ou loisirs domestiques habituels. Ils ne pouvaient plus dire « il ne se passe jamais rien par ici ». Ils ne pourront à présent que le regretter.

De 100 % Stones à Zydepunks, en passant par Gilles Servat, Les Pommes de ma Douche, Bruno Brel, Fred Chapellier, Anthony Gomes, Les Tireux d'Roche, Elliott Murphy, Gaëlle Buswell, Marc Laferrière, Pierre Souchon, Sean Costello, Nico Wayne Toussaint, Tom Principato, Janet Martin, Little Bob, Beverly Jo Scott... des centaines de musiciens, chanteurs internationaux, nationaux ET locaux se sont succédés avec le plaisir d'y jouer sur la scène du Soubock. Depuis le 10 novembre 2006, pas moins de 377 artistes et groupes différents, pour un total de 562 soirées mémorables. Rires, frissons, joies, plaisirs musicaux, explosion scénique, intimité et complicité entre le public et les artistes, partage, plaisir d'un vrai confort acoustique... autant de moments incroyables qu'il faudra désormais reléguer au rang des souvenirs.

Nous restons convaincus que le Soubock, dans sa formule café-concert, avait malgré tout une place essentielle dans le paysage du spectacle vivant en Basse-Normandie. Nous sommes conscients du manque que l'arrêt des concerts va créer auprès de notre fidèle public ; nous remercions ici tous ceux qui ont cru en nous.

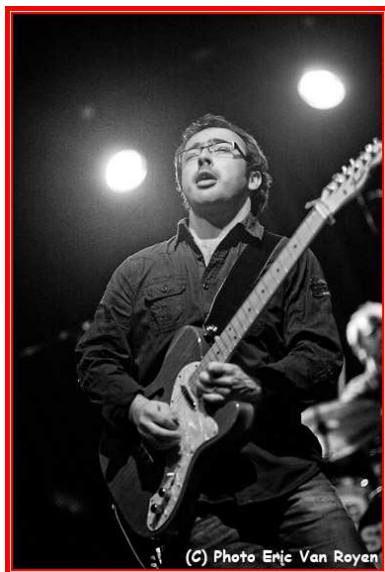
L'équipe du Soubock.



LE SOUBOCK Route de St Lambert 14770 CAUVILLE

<http://www.soubock.com> 06 11 69 53 46

Witch Doctors + Shaggy Dogs au Soubock le 14 janvier 2012.



Suite au communiqué de presse de la page précédente, ce 14 janvier avait lieu l'antépénultième concert au Soubock. Au programme 2 groupes qui revendiquent se moquer des étiquettes dans lesquelles on pourrait les « enfermer ». Les Witch Doctors dont les influences viennent autant des pionniers du blues que de ceux du Rock'n Roll, mélangent tout ça et nous proposent un son bien à eux. JC, Manu et Olivier jouent du « Witch Doctors !!! Si les Shaggy Dogs ont été catalogués Pub Rock à leur début, ils sont sortis de ce registre en gardant l'énergie musical qui leur donne un son

reconnaissable immédiatement. Le son des Shaggy Dogs !! Avec 2 groupes jamais rassasiés sur scène, la soirée promettait d'être belle et elle le fut !!! Les Witch Doctors profitèrent de ce concert pour roder des nouveaux titres qui figureront sur leur second CD en préparation et dont la sortie est programmée pour le printemps. Ces 3 là se sont bien trouvés tant la cohésion sur



scène est bonne. Les titres de « Born on the bocage » leur premier CD s'enchaînent pour le plus grand plaisir des fans qui connaissent les paroles par cœur. Pour cette soirée certains amateurs éclairés avaient fait de la route pour faire une surprise à Marc Loison et assister à un des tous derniers concerts au Soubock. JC ne manqua pas de saluer JP Savouyaud venu des Landes, Alain Enjalbert, Patrick Lecacheur et Pierre Sabater venus de Bretagne. Il convia Pascal Reny (Gang) et Marc Loison à rejoindre les Witch Doctors sur scène à tour de rôle. Cette première partie de soirée enchantait un Soubock



conquis par la prestation des Witch Doctors. Après un break de quelques minutes, les Shaggy Dogs investissent la scène et dès le premier titre, ça envoie !!! Red et ses « chiens hirsutes » n'ont pas envie de faire de quartier, c'est une tuerie qui est programmée, et personne dans le public ni échappera !!! « Why should I wait », "You gotta live", "Hello", "They get what they want"... autant de pépites qui font mouche et laissent le public pantois... Guillermo assure une frappe métronomique, Toma (ex hirsute aux cheveux fraîchement coupés) fait vrombir sa basse, Jacker assène des riffs assassins que n'aurait pas renié Wilco Johnson quand à Red il éructe, souffle dans son harmo et assure l'ambiance dans la salle. Il est sur scène, il est dans la foule, à l'étage ou sur les tables !!! Le groupe est déchaîné.



Une chenille se forme devant la scène emmenée par Marc Loison suivi des amateurs éclairés cités précédemment. Ce concert marquera les esprits du public tant les musiciens ont donné d'eux même ce soir là. Comme pour faire vivre une dernière fois la musique vivante dans ce lieu unique. Pour clôturer ce concert Red invite tous les guitaristes dans la salle à



venir rejoindre la scène pour un « bœuf » géant. A tour de rôle on retrouve donc sur scène les Witch Doctors, Pascal Reny, Marc Loison, Laurent Choubrac, Pierre Sabater (et sa Cigar Box Guitar), c'est la fête !!!! Red convie Fabrice Gobé à le rejoindre sur scène et lui remet un cadeau. L'émotion

est très forte sur le visage du patron du Soubock. Cette soirée fut intense, magique, faite de joie, remplie de souvenirs, et inévitablement de tristesse en pensant au futur... Sûrement un concert que le public présent se souviendra longtemps.

Epilogue

Depuis son ouverture, je n'ai pas compté le nombre de fois où j'ai fait la route vers le Soubock. Même si ce n'était pas vraiment « raisonnable » de faire 300km aller retour dans la soirée, je n'ai jamais été déçu par la programmation de Marc. J'ai découvert pour la première fois dans ce lieu unique des artistes abordables d'une grande gentillesse que j'ai revu depuis avec beaucoup de plaisir. Certains qui m'ont marqués Nina Van Horn (mon premier concert au Soubock), Alexx & the MoOonshiners, CJ Chenier, Tia & the patient wolves, Nico Wayne Toussaint, Billy Price, Charlie Fabert et Paul Cox, Shanna Waterstown, The Ugly Buggy Boys (des fous furieux), Tre & Lady Kat, Coen Wolters, Enrico Crivellaro & Raphael Wiessing... Ceux que j'ai revu avec beaucoup de plaisir dans ce lieux intimiste, Beverly Jo Scott, Mountain Men, Fred Chapellier, Tom Principato, Neal Black, Mason Casey, Rachel Plas...

Et puis il y a ceux que j'ai ratés avec énormément de regret avec en tout premier Sean Costello...

Beaucoup de souvenirs... Un grand Merci à toute l'équipe du Soubock pour ces 5 ans de concerts. Merci à toi Fabrice d'avoir eu les c-----s de crée ce lieux atypique dédié à la musique et d'avoir tenu aussi longtemps. J'espère que ce changement de direction « musicale » te permettra de retrouver un équilibre financier. Bonne chance pour la suite.

Eric

Interview Patrick Lecacheur

(Réalisé le 24 janvier 2012, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Patrick, tu n'échapperas pas aux questions de départ sur toi. Qui es-tu ??? Où vis-tu ??? Depuis quand as-tu cette passion pour le Blues ???

Pat : Je suis né le 13 juin 1965 à NANTES...je travaille dans un établissement de santé. Je vis à BAIN DE BRETAGNE en Ile et Vilaine. Ma passion pour la musique remonte en 1976 quand j'ai découvert le film « American Graffiti » qui était projeté dans une petite salle de cinéma et là, j'ai eu l'envie d'écouter du Rock....j'ai lâché Podium et j'ai acheté mes premiers Rock and Folk .

Comme je dis souvent j'ai fait mon éducation Rock avec Best et autres Fanzines à l'époque Mig'Rennes.... Il y avait aussi la télévision avec Les enfants du Rock !!! J'ai beaucoup écouté de la cold wave la période Virgin Prunes/Bauhaus/Sister of Mercy/Christian Death etc avec une période Punk Urban Verbs/Undertones/XTC/Stiff Little Fingers/Buzzcoks et Clash bien sur !!

Oui, un parcours un peu étrange avant d'arriver au Blues... Pour le blues j'ai commencé avec John Lee HOOKER mon premier disque Blues !! Je suis jeune dans le milieu ;o]....j'ai plongé dans le blues en 1992 tout doucement mais l'apnée blues, en 1999.

Eric : Le blues comporte tout un tas de genres différents, as-tu un style qui te touche plus particulièrement ???

Pat : Ha !!! Mon écoute régulière va vers le Chicago Blues,le détroit Blues mais j'écoute aussi un peu de Zydéco et énormément de soul !!! Je prends beaucoup de

plaisir aussi à passer de André Williams, Dr John, Slow Joe, Willy Deville etc !!
Quand le son et la musique envoûtent et donnent des frissons tout est bon !!

Eric : Je sais que tu vas régulièrement dans des concerts ou des festivals. C'est pour ton propre plaisir, pour repérer des artistes, pour voir l'organisation des autres ??? Un peu de tout ça surement ...

Pat : En effet un peu de tout cela !!! Mais avant tout je suis fan du live et pour moi c'est un réel plaisir d'écouter et de regarder un concert la scène c'est magique.

Il est certain que c'est un bon moyen de découvrir et de repérer un éventuel groupe ou artiste. Pour l'organisation je pense que chaque festival a sa propre identité plus ou moins grande.... ;o]



Eric : Tu es également un auditeur assidu de certaines émissions de blues (On écoute les mêmes !!!), c'est une façon de te tenir au courant de la sortie de nouveautés ou simplement l'occasion de te changer les idées en passant un bon moment avec quelques « potos » d'un réseau social bien connu ???



Pat : C'est drôle mais je la sentais venir ta question !!! Nous avons la chance d'avoir des radios qui diffusent du blues et c'est vraiment bon de retrouver les Potos comme tu disAvec Alain Enjalbert, JP Savouyaud et Marc Loison nous avons souvent des découvertes pour notre plus grande joie, il existe d'autres radios mais je

suis moins à l'écoute hélas cela prend déjà beaucoup de temps !!!

Eric : Alors comment ce passionné que tu es, se retrouve t'il président de l'association « Bain de Blues » ??? Tu en étais l'initiateur ????

Pat : Je vais être classique: une élection !! lol Pour être sérieux c'est une histoire avec des copains ... Dans les années 90', j'étais dans le staff des rockeurs ont du

cœur et j'ai fait un peu de sécu de concert...et là j'ai découvert le « milieu » du spectacle. En 2005 avec André nous avons réalisé un tremplin au sein d'une école de musique et comme nous avons le blues en commun en 2007 le festival BAIN DE BLUES est né.

Eric : Vue de ma Normandie, j'ai l'impression que la Bretagne dénombre pas mal de talents dans le milieu du blues et qu'il se passe de belles choses chez vous. C'est vrai ou je me fais des idées ???

Pat : J'ai la même impression avec la région Aquitaine...Je pense que la France et ses régions regorgent de talents !!! Il est certain que la Bretagne a beaucoup de lieux et de salles pour la musique...que ce soit pour jouer du Blues et Rock la musique est dans le sang des Bretons....

Eric : Je partage le même avis pour la région Aquitaine. Déjà 5 éditions de Bain de Blues, je suppose que si l'aventure continue, c'est que le public répond présent et que financièrement vous arrivez à équilibrer vos comptes. Pas trop compliqué en cette période de crise de se motiver d'une année sur l'autre pour convaincre des partenaires ???

Pat : C'est le nerf de la guerre l'argent !! Nous équilibrons tous les ans avec toujours la même inquiétude...les partenaires nous font confiance tous les ans ...Pourvu que cela dure encore longtemps pour notre association. Et puis la musique live est un bon moyen pour oublier tous nos soucis au quotidien ! Enfin je le pense. ;o]

Eric : Le 28 avril, a donc lieu la 6^{ème} édition de ton festival. Tu peux nous en dire plus sur la programmation ??? Qui seront les artistes présents et pourquoi eux ??? Ta sélection se fait aux coups de cœur ???

Pat : La programmation se fait avec André GUILLERMIC, Pascal GUENIFET et moi-même...La première motivation pour les choix ce ne sont que des coups de cœur et les opportunités avec les tourneurs.



Pour l'édition du 28 avril nous avons instauré cette année les bars en blues avec deux groupes à 15h Shake it Too au Cyrano, un duo avec Lys COCHARD et Maxime GUENOUEL (JOKO); à 17h les Witch Doctors avec le grand JC PAGNUCO de Caen...au point b@r...



Dans la salle de bain...de Bretagne à 19h le groupe Rennais CFA Band qui va assurer les inters scènes...

Sur la scène principale

Giles ROBSON (UK) and the dirty aces une formation Bretonne

Lawrence SHY GLADNEY (USA Chicago) avec Gaspard OSSIKIAN (FR)

KENNY BLUES BOSS WAYNE (USA) avec Drew DAVIS au sax; Thibault CHOPIN contrebasse et Fabrice BESSOUAT batterie....

MONKEY JUNK (Canada)

Eric : Je n'ai pas encore eu l'occasion de me rendre à ce festival (peut être cette année), mais j'ai toujours eu de bons échos des éditions précédentes. Accueil, convivialité et programmation bien sur. Tu veux rajouter quelque chose pour inciter les lecteurs de Blues Alive 76 à venir en Bretagne ???

Pat : C'est avec plaisir que l'équipe BAIN DE BLUES va te recevoir Eric !!!

Je pense que ... Il n'y a pas de petit ou de grand festival, il y a des passionnés qui ont une grande envie de faire vivre cette musique qui nous transporte.

Le bureau et les bénévoles font tout pour que le BDB se passe dans une ambiance conviviale et que ce soit un lieu de retrouvailles et de partage.....

Eric : Une question stupide pour terminer. Tu gagnes un « gros Loto » avec obligation de l'utiliser pour le blues comme ligne de conduite. Tu fais quoi de cet argent ???

Pat : Pourquoi stupide !!! Je vais jouer alors... Alors un rêve, je lance une chaîne de télévision sur la musique Afro américaine avec des thématiques Photos, peintures etc... avec des lives et des intervenants de la presse de la radio et des artistes.



Du bon live comme autrefois !!!!!!!

Eric : Merci Pat de m'avoir consacré un peu de ton temps. Un message à faire passer ???



Pat : Félicitations à toi et toute ton équipe pour ce très bon Fanzine....

J'ai deux petites questions pour toi.....Eric pourquoi le blues ?

Et pratiques - tu un instrument... As-tu déjà joué dans un groupe ?

Patrick Lecacheur: www.baindeblues.com

Eric : Tu triches Pat, c'est moi qui pose les questions !!! Je suis venu au blues un peu comme toi. J'ai commencé à m'intéresser à la musique vers 1975/1976 par les incontournables de l'époque. Pink Floyd, Deep Purple, Status Quo... j'ai eu ma période Hard Rock, (Scorpions, Ufo, Rainbow, Nazareth...) Puis brièvement punk, (Ramones, Clash, Undertones...) ensuite j'ai viré ma cuti vers les groupes Californiens (Doobie Brothers, Eagles, Stelly Dan, Poco, Firefall...) puis dans les années 80 j'ai évité les groupes de « garçons coiffeurs » en retenant les meilleurs (U2, Ultravox, Simple Minds, Inxs, Talk Talk...) j'ai découvert Stevie Ray Vaughan et j'ai commencé à plonger vers le blues. Progressivement en hantant les conventions de disques à la recherche de « pirates » improbables. (J'en ai de très mauvais !!!)

J'ai en même temps redécouvert des groupes des années 60/70 que j'avais zappé. (Led Zep, Doors, Animals, Creedence...) et c'est à cette époque qu'un festival de blues a vu le jour au Havre. Ce fut une opportunité de découvrir les artistes en live. C'était parti !!! Il y a des genres ou j'accroche plus que d'autres, mais quand c'est bien joué, je me régale !!! Je ne suis pas un érudit loin de là... Je fonctionne au « ressenti ».



Concernant les instruments, j'ai 3 guitares à la maison qui n'ont pas vu mes mains depuis plusieurs années. La raison est simple, j'ai trop de passions !!! J'ai un passé de sportif (pas de haut niveau) assidu et il n'y a pas de secret, si tu veux des résultats il faut s'entraîner. J'ai toujours privilégié l'entraînement à la pratique de la musique. (14 ans de rugby, 3 ans d'athlétisme, Trial Moto, Speed Sail, Vtt, karting) Ensuite le bricolage pour retaper, un premier appartement, revendu pour un plus grand (Re travaux) pour être désormais dans une maison où il y avait tout à refaire. (Tout n'est pas terminé) J'ai repris la photo (longtemps abandonnée) depuis 4 ans pour me changer les idées (je saturais des travaux chez moi), pour la guitare, je prendrai peut être quelques cours un jour avant d'être grabataire !!! Dans un groupe, c'est inimaginable tant je suis nul !!! La musique ne mérite pas ça...



Interview Flyin' Saucers

(Réalisé le 10 février 2012, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les Flyin' Saucers. Un petit mot pour vous présenter aux « rares » lecteurs qui n'auraient jamais entendu parler de vous. Depuis quand le groupe existe-t-il et de quelle région êtes-vous ?

FS : Le groupe existe depuis 1997 et le line up est dans sa forme actuelle depuis 2006. Quant à la géolocalisation de l'équipe on va dire que si l'origine du groupe est bordelaise, aujourd'hui, on se considère plus comme un groupe français. Il ne reste plus que deux girondins sur les cinq membres les autres représentants Vannes, Toulouse et Rennes.

Eric : Il y a quelques années, le Havre était considéré comme la ville du Rock, mais vu de ma Normandie j'ai l'impression que le Blues est particulièrement bien représenté sur Bordeaux et ses alentours. Je suis dans le vrai ?



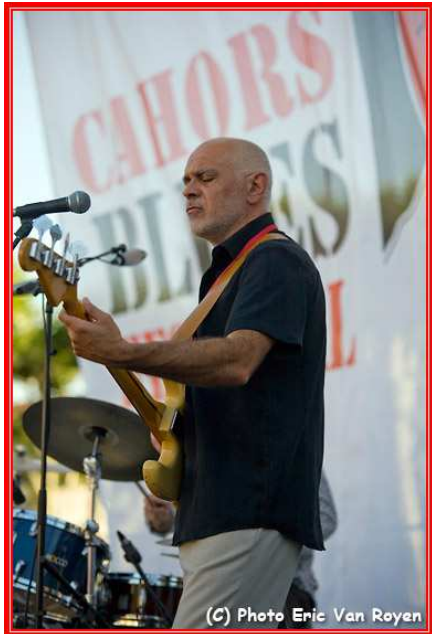
Fabio : Je pense que oui. Cela est dû au fait que dans les années 90 il y avait sur Bordeaux ce club qui s'appelait le Cricketers qui a par sa programmation « éduqué » et aguerri pas mal de musiciens au Blues. Le club a existé de 1986 à 1998. Certes il y avait bien avant ce club quelques groupes qui existaient, je pense notamment à Art.314 branché

« pub rock » et Lenny Lafargue mais dans les 90's, un nombre assez impressionnant de musiciens d'ici se sont intéressés au blues grâce au « Crick ». C'était aussi la mode à cette époque de l'album de Gary Moore « Still Got The Blues », un paquet de guitar heroes s'y sont donc frotté (avec certes plus ou moins de goût et de réussite), et en plus, en ville ils pouvaient voir des concerts de Blues régulièrement à des tarifs hallucinants. A titre d'exemple, à l'époque où je bossais dans ce club, on avait programmé le fameux Tribute To Muddy Waters et le prix des places est resté le plus cher de l'histoire du club : 140 francs. Voir ce genre de gigs en formule club avec ces tarifs a permis à pas mal de musiciens d'ici de venir se frotter au Blues et ses dérivés. Le genre de soirées auxquelles on pouvait avoir droit étaient assez dingues pour les fans de blues, j'ai entre autre pour mémoire un concert de Koko Taylor ; Joël Daïdé en première partie, Calvin Russell et le Chicago Blues de l'année avec Billy Branch qui aussi étaient off ce soir-là avaient demandé à leurs tourneurs respectifs de faire un détour sur Bordeaux pour passer la soirée dans le public ou sur scène pour jammer. Tout ça a donné envie à pas mal de monde de jouer ces répertoires issus du blues... Un article paru l'an dernier dans le journal Sud-Ouest parlait des « Enfants du Crick », je pense que la formule est bien trouvée. A mon avis, même de « nouveaux » musiciens ou groupes qui n'ont pas connu ce club en sont même quelque part les héritiers. Un bon nombre de gars qui gravitaient autour du club, y ont joué ou travaillé pour certains sont toujours en activité et ils ont fait des « émules ». Mais il ne faut pas négliger non plus le rock à Bordeaux. Il a eu lui aussi son club mythique qui s'appelait le Jimmy. Pour ceux que ça intéresse je vous conseille de un bouquin qui foisonne d'anecdotes et excellentement documenté qui s'intitule « Bordeaux Rock(s) » de Denis Fouquet paru chez le Castor Astral.

Eric : En 2010, vous avez sorti « Crawfish Groove », un cd unanimement salué par les médias spécialisés et qui fut élu cd de l'année par les auditeurs de Sweet Home Chicago. Vous avez prévu une « suite » pour 2012 ? Si oui, avez-vous une idée de sa sortie et pouvez-vous nous parler de son futur contenu ?



Fabio : Il y a évidemment une suite de prévue mais pas pour cette année. L'album se construit petit à petit. Il y aura quelques invités dont nous même nous avons du mal à croire à la présence tant que ce n'est pas sur la galette. Pour l'instant, nous avons quelques prises de programmées avec ces guests et nous sommes dans l'écriture de pas mal de titres. Nous finissons la planification du projet et souhaitons une sortie pour fin 2013 au plus tard. Ca nous laisse un peu de temps mais pas tant que ça entre les résidences, l'écriture, les tournées, le



montage financier, éventuellement la recherche de partenaires même si personnellement je n'y crois pas trop vu les bides que nous avons pris avec « Crawfish Groove » chez les professionnels du disque... Je ne pense même pas qu'ils aient d'ailleurs écouté l'album vu que personne ne nous en a demandé chez eux. Mais bon, nous sommes quelque part de vrais parnassiens donc... Quant au contenu, ça sera comme le précédent, du Flyin' Saucers Gumbo Special à 100%, notre mixture de musiques à guincher issues d'influences louisianaises.

Eric : Fabio, tu as des goûts musicaux assez éclectiques. J'ai découvert une partie de ton univers musical grâce à « Radio Potos », (Normalement une partie des lecteurs devraient décrocher mais l'essentiel c'est que toi tu comprends) très ancré « Louisiane, Texas ». Tes influences contribuent à elles seules au son des Flyin' Saucers ou c'est le mélange des idées de chacun d'entre vous ? Je pose cette question car vous êtes 3 chanteurs dans le groupe, on retrouve sur votre dernier cd des compositions signées Cédric Le Goff, Fabrice Jousot, Fabio Izquierdo ou « collective » et malgré tout il y a une vraie identité musicale. Vous avez toujours un son bien à vous. Les Flyin' Saucers Gumbo Special ne sonnent comme aucun autre groupe français.

Fabio : Tout d'abord, je pense que le son des Saucers est avant toutes choses dû à la manière dont nous jouons, appréhendons chacun nos instruments et les imbriquons les uns par rapport aux autres en leur trouvant une place bien précise suivant la « couleur » que nous voulons donner à chaque titre. L'important est déjà d'avoir un



son de scène qui autant que faire se peut se suffise à lui-même. Il faut que cela donne un son plein, compact et dynamique... Après, c'est le boulot du sonorisateur de reproduire ce son (petite parenthèse d'ailleurs, merci pour ceux d'entre eux qui liront l'ITW, nous avons une petite overdose des compresseurs en ce moment...) Ensuite l'identité du groupe est effectivement dûe aux influences des



uns et des autres, elle s'est construite petit à petit même si dès le début, on lorgnait vers ce genre de répertoire ; alors on a mis en commun ce qu'on aimait et qui avait un rapport avec ces musiques-là. Actuellement, je pense que les Saucers font du Saucers en mélangeant ces genres musicaux qui n'ont à part une origine géographique commune peut être pas grand-chose à voir entre eux mais sont traités avec une même démarche. Il faut que ça soit fun, dansant, communicatif et compact au niveau du son. Chaque membre du groupes amène sa pierre à l'édifice, ses idées, et collégialement, on envisage si ça peut coller ou non avec l'identité musicale qu'on s'est donnée même si celle-ci est plutôt vague sur le papier. Passer d'un truc influencé par du Wild Magnolias à un titre écrit en pensant à un traditionnel de zydeco n'est peut-être pas évident comme ça mais notre approche et le résultat cherché étant les mêmes pour chaque morceau, je trouve que ça tient la route. C'est Cédric qui a trouvé un jour le terme sur une résidence en disant qu'il fallait « flyiniser » tel ou tel truc pour que ça sonne bien et que ça s'intègre au répertoire. Je crois que c'est ça notre truc, on ne cherche pas forcément à être originaux mais on « flyinise » le répertoire dans lequel on se sent bien.

Eric : Certains musiciens se spécialisent dans le rôle d'accompagnateurs d'artistes étrangers le temps d'une tournée. De votre côté, vous êtes un groupe à part entière mais en 2011, vous avez accompagné Sugaray au printemps et Jimmy Burns à l'automne. Vous aviez déjà par le passé tenu ce rôle



d'accompagnateurs ?

FS : Oui, nous avons auparavant travaillé pour Paul Orta, Bill Hurley et Amos Garrett. Mais nous ne souhaitons pas à tout prix faire du backing band, d'autres le font très bien dans le circuit. C'est un boulot qui se fait en fonction des opportunités et des propositions, du feeling en amont avec l'artiste à accompagner... Cela reste néanmoins intéressant pour nous car nous nous frottons par ce biais à d'autres répertoires que nous apprécions mais ne jouons pas avec les Saucers étant donné l'identité musicale que nous nous sommes donnés. Et côtoyer ce genre de bonhommes, profiter de leurs expériences, leurs conseils, leurs approches de la musique, faire la route avec eux et en profiter pour papoter pendant des heures, c'est grisant....



Eric : Comment se met en place ce genre de tournée ? Si je prends l'exemple de Sugaray, vous ne vous connaissiez pas avant et vous vous êtes réellement rencontrés pour la première fois la veille de partir en tournée.

Fabio : L'exemple de Sugaray est marrant parce que c'était un véritable inconnu pour nous. C'est le seul que je n'avais jamais rencontré, dont je n'avais pas entendu parler avant que Aurélie Roquet (avec qui nous travaillons) de On the Road Again nous propose cette opportunité. C'est passé par une écoute de son album et là, on s'est dit qu'on avait sous la main un putain de chanteur... Puis sur les quelques vidéos puisées sur le net, on a vu la force de ce type sur scène, son enthousiasme, son charisme et on a dit banco pour tenter l'aventure même si sur la jaquette de l'album, il fait plutôt peur. Après quelques mails échangés il nous a envoyé son répertoire pour que nous le bossions en amont parce qu'il était plutôt coton.... On s'est ensuite mis d'accord sur le fait que nous ne rechercherions pas à jouer comme son groupe et qu'on, comme dit plus haut, « flyiniserait » le tout pour nous approprier le répertoire et faire en sorte de le mettre en avant avec nos « trucs » à nous. Après ce fut à nous de bosser et de préparer au mieux ce qu'on allait lui proposer. Nous avons fait une petite résidence de 2 jours en février et une répétition générale avec lui la veille du départ. Dès le premier titre de la répétition, ses seules demandes ont d'ailleurs été « jouez à fond et faites tourner à votre sauce », elles me conviennent.

Eric : Première date au Soubock après 1 répétition et sur scène la mayonnaise prenait très bien. Vous deviez trouver forcément des imperfections mais pour moi dans le public, j'ai passé une très bonne soirée. Il y avait une complicité entre Sugaray et le groupe et visiblement un réel plaisir de partager la scène ensemble. Vous avez une explication à cette osmose aussi rapide entre vous ?



Fabio : Déjà au niveau de la préparation de la tournée on a mis toutes les chances de notre côté en bossant au mieux en amont ce qui est le B-A BA pour ce genre d'aventures. Ensuite la rencontre a été plus que facilité avec l'accueil fait par Aurélie l'avant-veille de ce concert... Ray est un fan de Cognac, a le contact facile et aime bien déconner, la première soirée était plutôt chouette. Le lendemain, la répétition a eu lieu chez Patrick Lecacheur de Bain de Blues qui lui aussi nous a fait un accueil en béton armé. Cette répétition augurant une chouette tournée, on a laissé le bon temps rouler lors de cette seconde soirée ce qui a fini de poser les bases de ce qui allait être notre relation pour la tournée... Du sérieux pour le boulot et le reste on improvise. Y a toujours le risque de tomber sur un gars irascible dans ce genre d'aventure mais si tu le rassures d'entrée sur ce que sera la tournée au niveau du boulot, que en plus tu fais en sorte qu'il se sente entre de bonnes mains et apprécie d'entrée son séjour, c'est tout de suite plus fun pour tout le monde. Faut se mettre en tête que même si c'est son boulot, le gars il est à des milliers de bornes de chez lui et il faut faire en sorte de lui faire oublier ça dès qu'il met



le pied sur le tarmac. Quant au plaisir de partager la scène avec lui... C'est un peu normal, il envisage ses gigs de la même manière que nous envisageons les nôtres.

Eric : Musicalement, je n'ai lu que de très bonnes choses à propos de cette tournée et je suppose que pour vous

humainement cela reste aussi une belle aventure ?

Fabio : Ca a été pour nous une rencontre formidable. Ray et sa femme Pam qui est aussi son agent on le même état d'esprit que nous. Nous nous sommes bien trouvés. Ce sont des personnages adorables. Nous avons essayé de leur faire profiter au mieux du pays lors des quelques jours off, je garde en mémoire une balade en bateau sur le bassin d'Arcachon, la soirée chez Patrick Lecacheur, le break en Allemagne du côté de Nuremberg. Même pendant les journées de transfert un peu galère nous nous sommes bien éclatés tellement qu'ils sont faciles (notamment un Angoulême - Vilnius) On verra ce que l'avenir nous réserve étant donné que depuis cette tournée Ray a signé chez Delta Groove pour un album personnel et un avec les Manish Boys mais il aimerait bien que nous soyons son groupe pour ses prochaines tournées européennes. Ceci dit, nous repartons ensemble l'été prochain.



Eric : Je n'ai pas assisté à un de vos concerts avec Jimmy Burns mais j'ai également lu de très bons comptes rendus. Vous avez retrouvé la même complicité avec lui ?



Fabio : Oui, Jimmy est un jeune garnement malicieux de 68 ans. Nous ne devons pas faire cette tournée étant sur un autre projet de backing band. Mais il a capoté suite à un conflit d'intérêt entre l'artiste et plusieurs agences. Comme nous ne voulons pas d'embrouilles lors du montage de ces projets, nous avons laissé tomber et on nous a proposé d'accompagner Jimmy. Fabrice Bessouat devait à la base monter cette tournée et gérer l'équipe mais il était pris avec Monster Mike Welch et nous a demandé finalement gérer le projet tout en lui laissant le champ libre pour monter une nouvelle tournée avec Jimmy au printemps. Echange de bon procédé. Nous étions vraiment impatients

de travailler sur ce répertoire, à la fois roots et classieux et de prendre du temps avec Jimmy qui même s'il a mis un temps sa carrière entre parenthèses, même si son approche est teintée de soul, a fait partie de ceux qui ont écrit l'histoire du Chicago Blues. Pour nous, c'était quelque chose d'honorifique qu'il soit d'accord pour que nous l'accompagnions. On s'est sentis bien avec lui tout de suite et je crois que lui aussi. Dès le deuxième soir, il n'y avait plus de set list et il rajoutait des titres que nous n'avions pas évoqués lors de la répétition. La préparation de la tournée a été un peu différente avec lui, il est tellement « facile » que c'est nous qui lui

avons proposé le répertoire. On a préféré laisser tomber les standards Chicago Blues et s'attaquer à ses titres plus personnels ainsi qu'à son dernier album. Je pense que nos projets de backing band fonctionnent aussi un peu pour ça, nous déterminons le répertoire en fonction de la « faisabilité » mais nous

essayons aussi de le choisir de telle manière à mettre le plus possible en valeur le gars que nous accompagnons. Avec Jimmy, nous avons donc mis de côté les



« classiques » volontairement pour s'attaquer à ce qu'il y a de plus original chez lui, mettre en avant sa voix et des choses plus personnelles. Ce fut un bonheur de l'accompagner sur des titres comme « Rainy Night in Georgia », « Leavin' Here Walking », « No Consideration » ou « Feels Like Rain ». Quant à la relation humaine que nous avons eu avec Jimmy, il suffit de demander aux quelques personnes qui ont participé aux after-shows... Il est impressionnant, un vrai jeune homme toujours prêt à en découdre.

Eric : Et en 2012 l'aventure continue...



Fabio : Oui, c'est avec impatience que nous retrouverons Sugaray l'été prochain comme

dit plus haut et finalement, la tournée du mois de mai avec Jimmy aura lieu avec Fabrice Jousot et moi-même dans l'équipe montée par Fabrice Bessouat (Antoine Escalier sera le bassiste de l'équipe).

Eric : Le groupe vit de la musique ou vous avez autant de statuts différents que de membres ? C'est un choix de raison ?

Fabio : Tout le monde bosse dans le « milieu » avec des activités différentes. Certains ne font que de la musique, d'autres donnent des cours. Moi je bosse aussi pour une boîte de promotion locale dont le siège est à Limoges. Mes activités pour cette société tournent essentiellement sur ce qu'on appelle « technicien plateau » c'est à dire « road ». C'est marrant de voir l'envers du décor sur de grosses machines qui passent d'un Zénith à l'autre. On va dire que c'est un choix de raison étant donné la précarité de notre statut et ça permet de varier les plaisirs.



Eric : J'ai également vu certains d'entre vous jouer avec d'autres formations. C'est important pour vous d'avoir d'autres projets en parallèle ?

Fabio : J'en suis persuadé. Ça permet à chacun de prendre un peu l'air, de ne pas se focaliser sur un seul répertoire. Toute l'équipe trouve son compte chez les Saucers mais chaque élément aime aussi d'autres courants musicaux, il est donc vital que tout le monde aille voir ailleurs. De plus, je crois qu'il est souhaitable pour un groupe tel que nous de ne pas excéder un certain nombre de dates par an. Tout d'abord pour ne pas saouler le public et ensuite pour en garder sous la pédale pour que chaque gig reste une fête et un plaisir. On a de la chance de faire un boulot plus qu'agréable, si on transforme ça en usine, c'est tout de suite moins fun. Personnellement, j'aime bien l'idée de faire en l'état actuel une trentaine de dates par an. Si dans l'avenir on peut atteindre 70/80 ça sera du pain béni mais il ne faudra pas que cela se fasse uniquement en France étant donné la taille du circuit.

Eric : Une question pour toi Fabio. Qu'en est-il de ta carrière cinématographique ? Tu es surpris de cette question, pourtant l'an dernier tu as tourné dans un court métrage où tu avais un texte d'une rare profondeur, je cite

« Shaggy Dogs, j'ai écouté, franchement, le Red, l'école à Milteau y connaît pas. C'est une vraie burne à l'harmo !!! » Cela venait vraiment du cœur... A la suite de cette prestation tu as dû recevoir bon nombre de scénarios ? (Rires)



Fabio : Je ne sais pas qui a écrit le scénario mais j'ai pris ce travail très au sérieux et je me suis contenté de dire mon texte. Plus sérieusement (si j'ose dire), les Shaggy Dogs avaient demandé à quelques personnes de participer à un teaser pour la sortie de leur dernier album en « cassant » leur boulot, même Sugaray y a participé en trouvant l'idée plutôt marrante. Je pense que maintenant, je suis bon pour l'actor studio !!! (Rires)

Eric : Moi aussi j'avais trouvé cette idée très marrante.

Fabio : Si ensuite par cette question tu me demandes de me positionner par rapport à Jean-Jacques Milteau parce qu'on m'a fait quelques réflexions à la diffusion de ce teaser...

Eric : Ma question n'avait pas de double sens, mais vas y poursuis ton analyse...

Fabio : Bin... on va dire que je trouve que c'est un musicien exceptionnel mais que beaucoup trop d'harmonicistes essayent de suivre ses traces en privilégiant la technique mais oublient qu'il faut aussi respirer entre deux notes. J'ai beaucoup de respect pour son talent et la vulgarisation qu'il a fait de l'instrument notamment lors de la tournée en première partie de Jonasz mais je suis plus intéressé par ses 3 derniers albums qui sont plus proches de mes goûts personnels. J'ai participé il y a longtemps à une de ses master class qui promettait d'être super intéressante mais me suis barré au bout d'une demi-journée tellement les gars qui y étaient voulaient s'abreuver de plans techniques, voulaient savoir comment jouer plus vite et tenter de dépasser



le maître... des trucs chiants pour moi. Rares sont ceux qui peuvent se permettre ça sans que cela devienne insupportable à écouter pour mes sensations musicales. Après les guitar heroes, les harmo heroes.... Sans connaître tout le milieu, je trouve que ceux qui savent s'en sortir avec cette technicité sont effectivement Milteau, Greg Szlap, Pascal Mickaëlian et Vincent Bucher chacun dans des registres différents ; il faut absolument écouter le boulot de Vincent (qui reste peut être le moins connu des 4) avec Tao Ravao et sur de la musique africaine. La majorité des gars qui viennent pour tenter un bœuf et qui te disent pour te rassurer « j'ai bossé avec la méthode Milteau » ils te sortent une avalanche de plans du début à la fin du morceau sans laisser respirer et respecter le groove, la mélodie, les autres instruments. A méditer cette phrase que m'a sorti un jour Elmor Jazz, « la différence avec un terroriste et un harmoniciste, c'est qu'au moins avec un terroriste tu peux négocier ». Perso, je préfère donc l'harmo qui va te faire un « pouet » de temps en temps mais un « pouet » efficace qui sert le titre et converse ou écoute le reste du groupe. Comme dit Benoît Blue Boy qui reste un de mes préférés, faut jouer comme un ignorant (ou un truc comme ça). Je comprends qu'on puisse aimer un jeu genre final de feu d'artifice, à donf qui en met plein la vue mais moi, c'est pas ma came. Puisqu'on parle des français, j'en oublie plein et j'ai pas écouté tout le monde mais j'aime aussi vraiment ce que font des gars comme Thomas Troussier, Elmor Jazz, Mathieu Fromont... Ils jouent comme j'aime écouter un harmo et font bloc avec les gars qui jouent avec eux (et vice versa)



Eric : Je partage totalement tes propos. Comme quoi avec une question « à la con », on arrive à en sortir des choses intéressantes. J'ai un harmoniciste qui me vient à l'esprit et que je trouve aussi très fin dans ses interventions et jamais gavant, c'est Barefoot Iano... Pour conclure que peut-on vous souhaiter

pour 2012 ?

Fabio : De continuer sur la même lancée ça sera déjà pas mal.

Eric : Merci les garçons pour votre disponibilité et à bientôt en concert.

Flyin' Saucers Gumbo Special: www.myspace.com/flyinsaucersgumbospecial

Interview **Gaëlle Buswel**

(Réalisé le 11 février 2012, par Eric Van Royen)

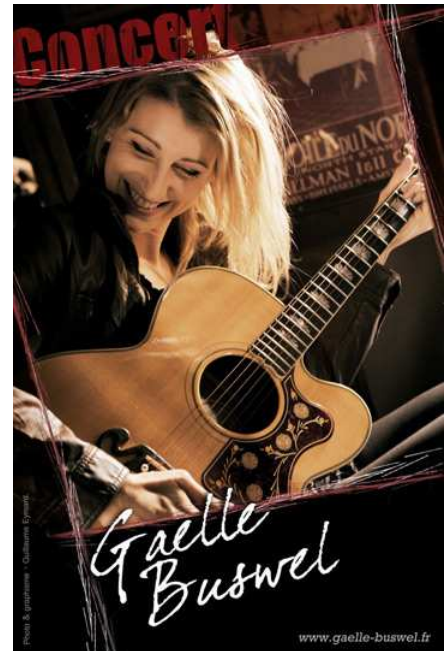


Eric : Bonjour Gaëlle, tu pourrais commencer par te présenter. D'où es-tu et qu'elles ont été jusqu'alors tes expériences musicales ???

Gaëlle : Bonjour Eric !!! Et bien je viens d'une petite bourgade qui s'appelle Paris ;) et ça fait un peu plus d'une dizaine d'année que je me rode sur les scènes entre la France et l'Angleterre. Mais on va la faire courte, je vous épargne toutes ces années :) Tout a commencé... (rires) au Balajo de Bastille, eh oui ! Il y a 11 ans quand j'ai fait mon premier « vrai » concert et là j'avais goûté à la scène et au partage de la musique, c'était foutu. Avant ça, j'avoue j'ai pas mal embarqué mes parents toute petite à me suivre dans des concours de musique improbables et des jams ! J'ai participé à plusieurs comédies musicales pour une association pour les enfants autistes quand j'étais à la fac. Et à ce fameux concert à Bastille j'ai rencontré un groupe (formation de 10 musiciens) de reprises funk, rythm & blues avec qui j'ai tourné du coup pendant 6 ans, et l'été je partais bosser sur un projet en Corse avec un compositeur et tournais sur des scènes incroyables ! et au fil du temps et de certains événements la rencontre avec « Cam On » a eu lieu. Ensemble, nous nous sommes lancés dans la compo et lors d'un concert au Soubock j'ai découvert Neal Black. Quand « Cam On » s'est arrêté je suis partie sur un coup de tête, seule avec ma guitare, quelques mois à Londres. Quasiment tous les soirs, je jouais dans des bars et des clubs et en rentrant à Paris, la collaboration avec Neal se lançait.

Eric : Je suppose que tu as des influences diverses et variées. Tu peux nous décrire ton univers musical... Et ce qui t'a donné l'envie de chanter...

Gaëlle : Waouh alors attention c'est parti !! J'ai baigné dans la musique des 70's, mes parents, en pleine période hippy, écoutaient de tout ! ça allait, du côté de mon père de Led Zep, Jimmy Hendrix à Joe Cocker, et ma mère c'était un mix de Janis Joplin, Neil Young, Bob Marley et... France Gall (et oui un peu de quota de chansons française svp :) ! en plus mon père était batteur dans un groupe de hard rock donc c'était assez la folie. Pour l'anecdote, pour se payer sa première Pearl quand il était jeune, il a mangé pendant des mois des frites et des tablettes de chocolat pour mettre des sous de côté ! A ma naissance ça n'avait pas changé, la musique était toujours aussi primordiale et un moyen de partage en plus entre nous et je me souviens il y avait des vinyles en pagaille à la maison, j'entendais ces guitares hurlantes et ces voix écorchées qui prenaient aux tripes dès la première note. Puis dans les années 80, il y a eu le fameux film des Blues Brothers et mon père en était devenu un grand fan, c'était devenu le film culte ! Avec la découverte de cet univers plus blues soul, j'étais vraiment impressionnée. Bon, jeune bien sur, j'ai eu mes phases de chansons françaises aussi, mais vers 16 ans j'ai découvert Johnny Lang dans le second film des "Blues Brothers", je suis allée écouter son album "Lie To me" et là ça a été la claque! cette voix si pure, c'était fou, et ça m'a refait la même chose avec Pura Fé, découverte via music maker. Ce sont ces deux artistes qui m'ont donné cette envie de partager et de prendre ce plaisir à faire de la musique.



Eric : Tu as eu un déclic qui t'a donné envie de changer de direction et de poursuivre l'aventure en solo ou du moins, sous ton propre nom ???

Gaëlle : Je me suis toujours investie à 100% avec les groupes avec lesquels j'ai travaillé et avec « Cam On », les priorités n'étaient pas les mêmes, ce que je respectais. Le groupe s'est donc arrêté au bout de 4-5 ans, ça été une grosse déception, car j'ai énormément appris avec eux, et c'était juste magique ce qu'on partageait. J'ai continué l'aventure en solo avec mes petites compos. Il est



vrai que la gestion d'un groupe n'est pas facile, mais je pense que si le groupe ne s'était pas arrêté et que n'avais pas rencontré Neal, je n'aurais pas lancé si tôt mon projet solo...

Eric : En 2011 tu as sorti ton premier CD et à ce propos, lors de ma dernière interview de Neal Black, celui-ci me

disait qu'il avait beaucoup apprécié de travailler sur ton projet, que cela le sortait de son créneau habituel du « blues rock », qu'il avait du se remettre en question et qu'il avait trouvé ça très enrichissant. C'est plutôt flatteur. Comment cette collaboration a vu le jour ???

Gaëlle : Ah oui c'est très flatteur !! Merci Neal ! J'avoue que c'était incroyable cette collaboration. Et comme je le disais un peu plus haut, j'ai découvert Neal lors du premier concert au Soubocq que nous avons fait avec « Cam On », en 2008 je crois. Nous étions programmés le même mois, et par curiosité je suis allée écouter tous les groupes et la musique de Neal m'a beaucoup marquée, je lui ai envoyé un mail pour le féliciter, via myspace à l'époque ;) !! et il m'a répondu dans la journée en disant qu'il adorait mon grain de voix et qu'il serait partant pour une collaboration avec moi à l'occasion, et celle ci c'est présentée en 2011...

Eric : Comme quoi, un petit message peut déboucher sur de belles choses. Neal Black ne s'est pas contenté de partager l'écriture de certaines chansons avec toi, il t'accompagne à la guitare et chante même en duo sur « None of us are free ». C'était prévu ce duo ou c'est pendant l'enregistrement qu'il s'est imposé de lui-même ???



Gaëlle : A l'origine nous ne devions enregistrer que 5 titres pour voir le rendu et au fil de notre collaboration, nous avons fait évoluer le projet. Ce duo, n'était pas prévu au départ et je n'osais pas lui demander de faire un titre avec moi, je me disais : « Attends, hey Gaëlle n'abuse pas, déjà qu'il collabore sur tes titres, c'est déjà assez fantastique ». Et du coup en rajoutant des titres on en est venu à parler du duo, et là j'étais aux anges ! Il a proposé plusieurs titres et quand j'ai vu Solomon Burke dans la liste, j'ai dit banco ! Là il n'y'avait aucune hésitation ! La barre était haute mais ce morceau nous tenait vraiment à coeur.

Eric : Sur ce CD, il y a 5 titres que tu as écrits toute seule comme une grande !!! Tu avais ces chansons en « stock » en prévision d'un album ou tu les as écrites au moment où le projet de cet album a commencé ???

Gaëlle : J'avais pas mal de chansons en "stock", comme tu dis, car même à la période de « Cam On », j'écrivais et composais déjà. Et c'est vrai que c'est une partie assez précise de ma vie cet album. Certains morceaux co - écrits avec

Neal étaient déjà des titres que j'avais écrits et que nous avons retravaillés ensemble.

Eric : C'est facile de travailler avec Neal ???? Tu peux te lâcher cela ne sortira pas d'Internet !!! (Rires)



Gaëlle : Ah ah ah ah !!! désolée Eric mais oui c'est extra ! J'appréhende toujours un peu quand je ne connais pas les gens super bien, et là c'était vraiment top. C'était hyper clair dans notre façon de travailler, on ne tournait pas autour de pot, c'était là ça va, là ça va pas. Tiens là j'ai une idée, t'en penses quoi ? C'était hyper fluide comme collaboration, et c'est une personne vraiment épatante, musicalement et humainement ! J'avais l'impression d'être avec mon père en studio ! Et qu'est ce que l'on a ri pendant l'enregistrement !

Eric : Récemment, tu as fait quelques dates en Angleterre, comment as-tu été accueilli pendant tes prestations ???

Gaëlle : L'Angleterre est un monde à part, c'est vraiment une culture qui est ouverte à toutes les musiques c'est un pays sans tabou et c'est vraiment fantastique ! Pour te dire, ils ont été très très bon sur les refrains de Ladybug ;)!! et puis l'escapade dans le métro londonien montre assez bien leur réception à la musique d'une petite franchise haha ! Non c'était top leur accueil. J'ai rencontré des musiciens épatants vraiment et j'ai même été totalement scotchée par un jeune guitariste de 18 ans lors d'une scène que l'on partageait, Mike Dunne, un univers un peu jazz, c'était bluffant, un super jeu à la guitare, il accompagnait une jeune chanteuse Ayo Edwards.

Eric : J'ai en mémoire une vidéo où tu mettais un peu d'ambiance dans le métro de Londres. « Simply the best » Vu la bonne ambiance dans le wagon, je suppose que tu en gardes un bon souvenir ???

Gaëlle : Ah ah et bien j'en parle encore au dessus ! Ah oui, ma première expérience dans le métro en plus ! J'avoue que c'était génial !!! Les gens sont incroyables !! C'était un vrai bonheur!! Ce qui m'a halluciné c'est que des personnes qui étaient seules dans le métro ont participé sans nous ignorer et j'ai trouvé ça vraiment touchant, il y a une jeune femme qui a éteint son Ipad pour

nous écouter. J'ai vraiment apprécié ce moment !! C'est un peu le principe de la musique, un échange, un partage et une émotion commune.

Eric : Peu de temps après, tu participais en « Live » à l'émission de Marc Loison, Sweet Home Chicago et le soir à un des derniers concerts au Soubock. Un samedi bien rempli mais que de plaisir et d'émotion je suppose ??? + un « bœuf » avec Elliott Murphy !!!

Gaëlle : Ah le Soubock, ce n'est pas une simple salle où l'on pose sa gratte et hop on chante, Le Soubock, a été la première salle à nous faire confiance, comme le Cavern Club à Paris, sur notre projet de compo avec « Cam On », et pour nous c'est très important, car c'est un peu les lieux qui nous ont donné une chance de nous construire



artistiquement avec des projets personnels. Et là c'était dément. Du coup c'était le 5ème passage au Soubock et un grand merci à Marc Loison qui nous avait découvert je ne sais pas par quel grigri sur le net ! (rires) , et cette fois ci le retour au Soubock était rempli d'une triple émotion, les dernières dates du Soubock, le duo improvisé avec Elliott et la collaboration avec Mr Jean-Christophe Pagnucco. Un moment vraiment hors norme comme on les aime, bourrés d'émotions, de surprises et de feeling ! Et les Normandy all stars, je suis encore sous le bonheur de ce qu'ils nous ont offert sur scène !!!



Eric : En France, nous sommes les spécialistes du collage d'étiquette sur les artistes. Qu'est ce qu'on pourrait faire, pour convaincre quelques « intégristes », que tu as ta place dans Blues Alive 76 ??? Leur donner ce lien où tu chantes « I'd rather go blind » par exemple ???

<http://www.youtube.com/watch?v=-sitgd4xzp0>

Tu en penses quoi de ranger les artistes dans des cases : Blues, Folk, Rock... C'est quand même très réducteur...

Gaëlle : Ah Eric, vraiment désolée, mais là je crois qu'il n'y a rien à faire (rires) je ne suis pas blues, je ne suis pas née en 76 mais bon je suis

alive ça c'est sur !!!!! Après il faut respecter le choix des autres, c'est sensé être une liberté d'expression la musique. Après, rentrer dans des cases, je sais pas si ça veut vraiment dire quelque chose, car quand je vois des artistes comme Pura Fé classée dans jazz à la Fnac... ça laisse sans avis !!

Oui on me dit que je suis trop pop dans le blues et dans la pop on me dit que je suis trop folk & blues, donc à chacun sa façon de ressentir la musique, ce qui m'importe c'est de faire les choses avec le plus d'authenticité possible, et oui c'est de la folk avec des sonorités blues et pop :)

et puis, bah si on arrive pas à nous caser sur une étagère que l'on nous mette sur une nouvelle, au moins comme ça on est sur de nous voir !!! ha ha ha !!!

Eric : Très bonne réponse. Je n'en attendais pas moins de ta part. Tu as un partenariat avec Gibson c'est ça ???



Gaëlle : Oui Gibson France, me soutien sur certains évènements. C'est un sacré coup de pouce de leur part de faire confiance à une artiste en auto prod, car ils n'ont pas souvent pris ce genre de risque, et j'avoue que ça booste énormément de se sentir soutenue par une marque comme Gibson, mais ça met quand même une sacré responsabilité sur le dos et du coup Elixir et Mono Case ont rejoint ce partenariat. Là je suis parée pour les lives ;)

Eric : Au moment de sa sortie, tu avais proposé sur un site bien connu, que les internautes en possession de ton CD envoient une photo où ils avaient ta galette en main. J'avais trouvé ça très sympa. Te souviens-tu d'où venait la photo la plus lointaine ???

Gaëlle : Ah oui alors là c'est hallucinant aussi !! Ma cousine avait posté la toute première photo pour le fun et c'est parti de là ! Les gens se sont pris au jeu et c'était hyper cool ! Et du coup ça s'est lancé tout seul ! Et la plus lointaine est celle de Hide, mon premier fan Japonais, photo prise devant le métro de Tokyo :). Je suis toujours super émue quand je vois une photo d'une personne avec l'album postée sur le net, je trouve ça incroyable et je me dis ils sont aussi fous que moi, j'adore, et c'est toujours une belle surprise ! Du coup un petit clin d'oeil leur a été fait sur le site officiel !!!

Eric : Pour conclure, tu as de belles dates en prévision ??? Des festivals en vue ??? Que peut on te souhaiter et as-tu un message à faire passer ???

Gaëlle : Yesssssss !!! De superbes dates arrivent et de superbes dates sont passées aussi !!! En mars avec mes acolytes William Atzel (guitera), Michael Benjelloun (guitare) et Jimmy Montout (percussions) nous partons jouer à la Rochelle, à Blois et avec Neal Black à Genève. Et de jolis festivals nous attendent cet été, dont un en Corse pour les Dérives du Sud avec Louis Bertignac ! On commence à pas mal bouger en France et ça fait vraiment plaisir, d'ailleurs RDV sur le site pour suivre les dates et vous y croiser ! Ah il n'y a rien à souhaiter ou tout ☺, mais juste surtout que l'on puisse continuer à mélanger nos couleurs musicales au delà des mots !

Eric : Merci Gaëlle et à bientôt en concert.

Gaëlle : Merci à Blues Alive 76 !!!



Photographe - Guillaume Eymard
Artiste blues folk - Gaëlle Buswel
Partenaire - Cinéma La Pléiade, Caenn



(C) Photo Eric Van Royen

Gaëlle Buswel: <http://www.gaëlle-buswel.fr/>
<http://www.facebook.com/GaëlleBuswel.OfficialFanPage>

Interview Shaggy Dogs

(Réalisé le 9 mars 2012, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les Shaggy Dogs. Pour commencer, les magazines spécialisés (papier et Internet) ont été unanimes pour saluer la qualité de votre dernier CD « WHO LET THE SHAGGY DOGS OUT ?! » sorti en mai 2011. C'est forcément pour vous une satisfaction mais est-ce que cela vous a ouvert de nouvelles perspectives de concerts ou de festivals ???

Shaggy Dogs : C'est bien sur une grande satisfaction, on adore jouer les titres de « WHO LET THE SHAGGY DOGS OUT ?! » et le bon accueil de l'album nous permet effectivement de le « défendre » sur d'autres scènes, clubs, festivals. C'est la première fois aussi qu'une vraie stratégie s'est mise en place sur le Benelux avec une équipe à part entière : un distributeur, un attaché de presse et un tourneur. Le travail concerté de cette équipe a donné en moins d'un an d'excellents résultats. Enfin ce nouveau disque va nous permettre de retourner au Japon et de fouler le sol de l'Australie. Nous sommes à l'heure actuelle en train de caler les dates de ces futurs périple.

Eric : 10 mois après sa sortie, pensez-vous que cet album vous ouvre à d'autres oreilles qu'à celles de vos fans des CD précédents ??? Je pense à une coloration plus blues du jeu de Guillermo...

Shaggy Dogs : Il est indéniable que le jeu de Guillermo a eu une vraie influence sur l'écriture et le son de ce 4ème album. La force de ce disque selon les

auditeurs (médias, public) est d'avoir une palette large de couleurs (Blues Rock'n'roll, Rhythm'n'Blues, Garage 60's) avec une vraie production (Al SCOTT a été choisi pour cela) basée sur un son brut live. On nous renvoie aussi que l'on a su écrire des chansons "efficaces". En tous cas s'était notre objectif premier. Ne pas tomber notamment dans la démonstration technique : De toute façon on ne sait pas faire !!;-)



Donc oui, ce disque nous a ouvert à de nouvelles oreilles car il est d'une part au final plus facile d'accès, et d'autre part il a pu bénéficier de retombées plus généreuses en promo que les précédents albums. Ces différents ingrédients ont aidé mais aussi le bouche à oreille à colporter l'existence de notre galette à un plus grand nombre.

Eric : Je n'aime pas les étiquettes et coïncidence des interviews, mais dernièrement, Alexx et Lio ainsi que les Witch Doctors que vous connaissez, me confiaient qu'ils composaient avec « les gardiens du temple du blues » ou les « intégristes de la note bleue » comme je les appelle. Pas assez blues, trop rock, ou l'inverse... Eternel refrain concernant les groupes qui apportent un certain renouveau... De votre côté, vous comparer éternellement à Dr Feelgood, c'est quand même très réducteur. Influence certes, mais vous jouez du Shaggy Dogs



avant tout !!! Vous avez un message pour ces « puristes extrémistes » ???

Shaggy Dogs : C'est une problématique purement Française qui est peu soulevée chez nos voisins Européens à qui nous rendons régulièrement visite. Alors non, pas de message

particulier à faire passer, mais il faut garder en tête que l'attraction du rock anglais, sans commune mesure avec la taille du pays (comparé aux US) a été due en partie au métissage musical qu'ils ont osé proposer. Donc on ne se pose pas de question, on fait notre tambouille et on invite tout le monde (puristes extrémistes inclus - mais que musicaux-) à partager notre marmite. Et à voir certains de "ces gardiens du temple" en fin de concert en train de faire la fête avec nous, on se dit qu'il en devient presque branché de fréquenter les "sulfureux" et "infréquentables" Shaggy Dogs ;-)



Eric : Au moment de sa sortie, Vous aviez décidé une promo au second degré par vidéos interposées de quelques amis cassant votre boulot... Elle est venue comment cette idée décalée ???

Shaggy Dogs : Pour pas mal de sorties de disque aujourd'hui, c'est souvent une surenchère de superlatifs, vide de sens : le groupe le plus ceci ou le plus cela. La démesure est devenue une rengaine qui fait perdre malheureusement, toute crédibilité à des wagons d'albums. Conscients de cet état de fait, nous sommes partis de ce qui nous caractérisait : à la fois du blues, du r'n'b, du rock'n'roll et un



esprit groupe par opposition à des performances individuelles. Pour se marrer (car c'est bien là notre objectif premier), on a inversé la proposition, ou accentué le trait, c'est selon : les Shaggy-dogs n'ont rien compris au blues, ils ne sont pas r'n'r et ils ne savent pas jouer !

Nos potes et autres connaissances ont tout de suite accepté l'exercice de style, mais on se demande encore s'ils l'ont fait au premier ou second degré.... ;-) En

tous cas, la communication a plutôt bien fonctionné.

Eric : Début 2012, c'est « le Pack de survie » qui fait son apparition, c'est une manière de continuer à faire parler de vous sous le thème de la plaisanterie ??? Pour nos rares lecteurs qui ne connaissent pas, il y a quoi dans ce pack ???

Shaggy Dogs : La question était la suivante : En cette année 2012 de « fin du monde », quel serait le kit de survie à emporter dans son bunker ? La réponse nous semblait évidente : des sous-bocks, un décapsuleur et un briquet tempête, pour laisser passer l'orage tout en se recentrant sur les fondamentaux ...en vente par correspondance sur <http://www.shaggy-dogs.com> ou lors de nos concerts ! Au moment où tu publieras Eric, ce N°, une nouvelle campagne vidéo Shaggy Dogs devrait inonder le net. Encore une fois plus fous les "Chiens hirsutes" sur ce coup là !;-)



Eric : Vous êtes souvent sur scène, en France ou à l'étranger, qu'est ce qui vous pousse à porter ainsi la bonne parole de la musique ??? Vos femmes qui ne vous supportent plus quand vous êtes à la maison ??? (Rires)



Shaggy Dogs : Ce qui nous pousse à porter la bonne parole, c'est avant tout notre addiction à la scène, toujours à la recherche de nouvelles contrées, cultures, de partages et de discussions avec des tranches de vie singulières et inoubliables. Quand on n'a pas notre dose, on devient insupportable et nos femmes préfèrent nous savoir dehors plutôt qu'en

manque à la maison ;-)

Eric : Vous revendiquez d'être des amateurs mais vous avez de nombreuses dates et la vie de famille dans tout ça ??? Aucun d'entre vous ne s'est ramassé le livret de famille en pleine tête au retour d'un concert ???

Shaggy Dogs : L'addiction dont on parlait est comme toutes les addictions, elle a des conséquences sur notre entourage. A nous de la gérer pour ne pas dériver et de ne pas décrocher de la vie réelle. Blague à part, la vie de musicien amateur comporte bien des avantages (on ne joue que là où ça nous plait), mais aussi les inconvénients



(C) Photo Eric Van Royen

avec le risque de se prendre comme tu dis un livret de famille dans la tronche : l'équilibre est parfois précaire ; jusqu'à présent on s'en est plutôt pas mal sorti. En tous cas notre statut particulier, garantit une réelle fraîcheur sur scène et en dehors et nous éloigne de ceux qui ne jouent plus que pour leurs pompes et leur nombril, uniquement motivés par la fameuse course au cachet ;-)



(C) Photo Eric Van Royen

Eric : Depuis quelques années, en France de nombreux lieux « à concerts » ont fermé ou changé d'orientation musicale (le Soubock dernièrement), dans vos recherches de dates, constatez-vous le même phénomène à l'étranger ???

Shaggy Dogs : On joue beaucoup, notamment au Benelux où l'esprit club est très vivant avec des tas de lieux pour la musique. On ne sait pas trop s'il y a le même phénomène dans ces pays que chez nous, mais la multiplicité des lieux fait qu'il y a là bas toujours des structures pour nous accueillir avec un public avide de curiosité.

Mais il est clair que trouver le juste milieu entre le mercantile et la passion n'est pas aisé quand tu gères un lieu de spectacles

Eric : Pour cet été 2012, serez-vous présents sur quelques festivals intéressants ???

Shaggy Dogs : Que veut dire intéressant ? Des gros festivals à gros budget ? Oui nous en ferons quelques uns, notamment au Bénélux ou au Luxembourg.... Un coup d'oeil sur le site <http://www.shaggy-dogs.com> permettra au lecteur de prendre des RDV avec nous sur ces dates...



(C) Photo Eric Van Royen

Pour nous, intéressant c'est aussi et avant tout, les festivals portés par des bandes de passionnés bénévoles qui osent des programmations de découvertes en investissant des territoires en manque d'animation culturelle et qui se mettent en quatre pour accueillir artistes et publics. L'équilibre financier de ces festivals est souvent aussi plus que précaire. On se sent proche de la démarche du festival du Buis, du Lax'n'Blues, du festival blues de l'huître...la liste est longue. Donc oui en ce sens cette année nous ferrons un festival intéressant : c'est celui du Gresiblues !

Eric : Pour conclure, vous dites quoi aux lecteurs de Blues Alive 76, pour qu'ils viennent vous voir en concert ???

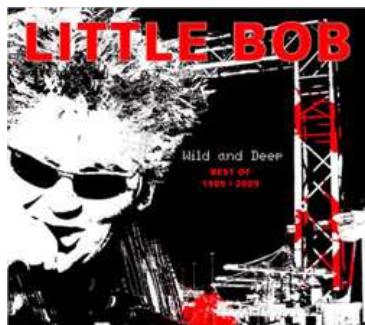
Shaggy Dogs : On va rendre hommage à zicazic et Fred Delforge qui cette année a écrit ceci nous concernant : "Une fois de plus, les Shaggy Dogs ont démontré qu'ils appartenaient à cette espèce rare des groupes capables de fédérer différents publics derrière eux avec une musique qui ne se la raconte pas, une musique qui fait taper du pied et qui parvient à rapprocher les gens entre eux, sans considération de chapelle, de couleur, de classe sociale ou de je ne sais quoi encore ..."

En espérant que les lecteurs soient, du coup, séduits pour éteindre la télé, pousser la porte du club et venir assister et participer à une pure fiesta Blues'n'roll !! ;-)

Eric : Merci de m'avoir accordé un peu de votre temps et à bientôt.

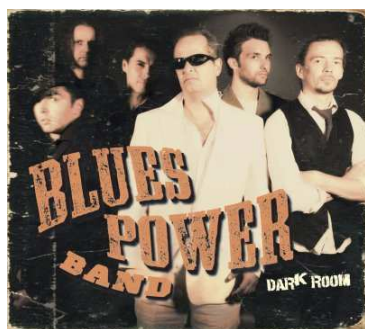
Albums qui tournent en boucle

Little Bob : Wild and Deep



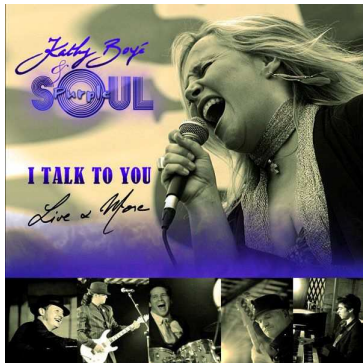
Ce double album de 2h25 regroupe 20 ans de carrière de Little Bob après la "Story" de 1989 à 2009. Rien de neuf à l'horizon pour les fans du personnage qui possèdent déjà tout mais pour ceux qui le découvrent c'est l'opportunité de ressentir le côté « Rebel » de Bob sur 1 Cd péchu et son côté « romantique » sur 1 second CD plus cool avec de très belles balades. C'est Bob qui s'est chargé du choix difficile des titres et c'est un sans fautes. L'écouter c'est l'adopter !!! Il ne fait aucun doute, qu'après écoute certains se mettront à la recherche des précédents albums du rocker havrais encore disponibles. Ce best of est une totale réussite et il est à parier que le prochain, reprenant la première partie de carrière de Bob avec la « Story » sera aussi réjouissant. Eric Van Royen.

Blues Power Band : Dark Room



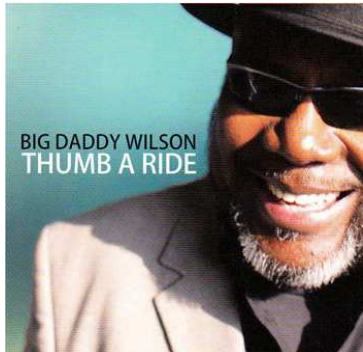
Ce nouvel opus démarre en trombe par un « Fr-fr-fr-frustrated » on ne peut plus décapant. Première impression dès ce titre, le son est là, l'énergie que le groupe dégage sur scène se ressent dans cet enregistrement. L'identité du groupe est bien présente, cela sonne comme du Blues Power Band !!! Bannish est en voix, Pascal Gueguan et Papygratteux se partagent les riffs et les solos, la section rythmique assurée par Nicolas Paullin et Olivier Picard est impressionnante de cohésion quand à Damien Cornelis il est époustouflant à chacune de ses interventions. Tout ce CD est dense, concis, avec un « gros son » bien compact. Il ne fait aucun doute que « That will be », « What you see is what you get », « All together now », « She's running away » ou « Tell meeee » seront prochainement des standards sur scène. Blues Power Band revient aux affaires avec un bon album qui ne décevra pas ses fans. Eric Van Royen.

Kathy Boyé & Purple Soul: I talk to you, live & more



Huit musiciens d'excellence, une voix profonde et puissante, rencontre entre l'intensité blues et l'âme gospel. Un album riche en sonorités où chaque instrument a sa place créant une parfaite harmonie musicale. Le groupe reprend des standards blues tels que « Rock me baby », « You don't have to go » ou encore « I get the feeling » avec la participation vocale de Mister Tchang aux côtés de l'envoûtante Kathy Boyé. On y découvre aussi plusieurs compositions qui se mêlent parfaitement aux autres morceaux, petit bémol pour les paroles au thème trop récurrent. En résumé, un album classieux empreint de générosité mais toutefois trop « propre » à mon goût, avec un son pur et travaillé auquel il manque l'ambiance et l'émotion du live. © Gaëlle Bonora

Big Daddy Wilson : Thumb a ride



C'est dans le cadre de Cognac Blues Passions 2011 que j'ai découvert Big Daddy Wilson. Revu avec plaisir à Calais, ses prestations « live » m'ont séduites autant que ce CD. Voix chaude, rythmique minimaliste, belles mélodies tissées par 2 guitaristes (Jochen Bens et Michael Van Merwyk) aussi complémentaires qu'inspirés, la recette est bonne et j'en redemande. 2 autres musiciens se sont joints à l'enregistrement de cet album, Andréas Müller (basse) et Martin Esser (percussion). Les 13 titres défilent créant une atmosphère détendue et apaisante. Big Daddy Wilson a su se trouver un style bien à lui et des complices lui assurant un bel équilibre. A titre personnel, je craque sur « Baby don't like », « Who's dat knocking », « Cold is the wind »... Tout simplement très beau. Un CD qui rappellera de bons souvenirs à ceux qui l'ont vu en concert et qui j'espère incitera les autres à faire quelques kilomètres pour découvrir Big Daddy Wilson sur scène. Eric Van Royen.

Gaëlle Buswel : Yesterday's shadow



Premier album solo de la jolie parisienne avec au programme 12 titres composés seule ou en collaboration avec Neal Black plus une reprise immortalisée par Solomon Burke « None of us are free » chantée justement en duo avec Neal. Dans cet opus Gaëlle nous emmène dans son univers bercé de multiples influences, « rock, pop, blues, soul, folk » et le résultat mérite plus qu'une simple écoute. Voix puissante ou feutrée, jolie mélodie, guitares discrètes mais brillante, slide délicat de Neal, aucune faute de goût. Avec sa sincérité à fleur de peau, Gaëlle vient de nous offrir avec « Yesterday's shadow » l'album d'un début de carrière qui se profile prometteuse. Une artiste à découvrir sans attendre. Eric Van Royen.

Thorbjorn Risager : Dust & Scratches



Après son album Track Record sorti 2010 qui m'avait enchanté, mon danois préféré revient avec ce nouveau CD que je trouve aussi très bon. Le line up est resté le même, si ce n'est que le guitariste Svein Erik Martinsen a laissé sa place à Peter Balsgaard. Pour l'avoir vu à Calais, celui-ci est très bon et l'ensemble des musiciens qui entoure Thorbjorn Risager forme une redoutable « machine à groove et à swing ». Parfaitement rodé par des tournées incessantes, ce groupe est en parfaite osmose avec son leader qui n'a plus qu'à posé sa voix sur les 11 titres de cet album. Dans le créneau « Blues, Soul, Rythm'n' blues » Thorbjorn Risager a su se hisser au plus haut niveau européen. Un album que je conseille sans hésitation. Eric Van Royen.

AGENDA

ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON

Nouvelle salle : L'Odéon- Place du Bicentenaire
Tremblay en France (93)

www.scene-jean-roger-caussimon.com

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

SAMEDI 10 MARS

LA MAISON TELLIER

VENDREDI 30 MARS

LAS VARGAS / TAIL DRAGGER et ROCKING JOHNNY & BAND

SAMEDI 12 MAI

LAZY BUDDIES / MARK HUMMEL

SAMEDI 16 JUIN

HOBO BLUES / MAC ARNOLD & PLATE FULL O' BLUES

LA DOUBLE CROCHE

63 rue du Général Leclerc

14100 Lisieux Tel : 02 31 62 02 08

[http:// www.myspace.com/ladoublecroche](http://www.myspace.com/ladoublecroche)

VENDREDI 13 AVRIL à 21 h

REVEREND BLACK NETWORK (Blues Rock) 8/10 euros

VENDREDI 1 JUIN à 21 h

ORVILLE NASH (Country Blues Rockabilly) 8/10 euros

ZENITH CAEN

Réservations : www.zenith-caen.fr

Infos: <http://backstagecaen.free.fr>

VENDREDI 23 MARS

SHEMEKIA COPELAND + ROLAND TCHAKOUNTE + WESTBOUND

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan
76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

VENDREDI 23 MARS
IAN SIEGAL & OLI BROWN

JEUDI 5 AVRIL
TONY JOE WHITE

VENDREDI 13 AVRIL
A CELEBRATION OF THE MUSIC OF RORY GALLAGHER

LUNDI 7 MAI
UFO / GRAND SQUARE DANCE

TREMLIN BLUES 2012
Festival Les Rendez-vous de l'Erdre
26ème édition 30 / 31 / 01 / 02 août-septembre 2012
Nantes

**RDV
DE L'ERDRE**

"Appel aux nouveaux talents du Blues"

Vous êtes un artiste solo ou un groupe de 6 membres maximum, professionnel ou amateur, et vous souhaitez vous produire sur la scène Blues durant le festival ?

Participez jusqu'au 25 avril 2012 en envoyant vos candidatures comportants :

- une démo (quatre titres maximum)
- une présentation de votre groupe
- l'attestation d'adhésion au règlement (à télécharger)

Voir modalités sur notre site Internet : www.rendezvouserdre.com

Contact : Association culturelle de l'été
Ludovic Rétil - Estelle Beauvineau
27 rue de Strasbourg - 44000 Nantes
Tel : 02 51 82 37 77 - Fax : 02 51 82 37 73
tremplinblues@rendezvouserdre.com

BLUES & Co
Association Française de Blues
PRÉSENTE

festival
**TERRITHOUARS
BLUES**

Du 4 au 8 Avril 2012

6 AVRIL Théâtre 25h
Atelier du CMPBB
Victor Brox
& Harpsliders (can)
Jimmy Adler Trio (usa)

7 AVRIL Théâtre 25h
Ecole de Musique d'Airvaux
Chino (ARG)
Cash Box Kings (USA)

TARIFS : 1 SALLE 20€ REBIT 15€ / 15€ / 7 SALLAS 21€ REBIT 25€
ADHÉRENTS 1 SALLE 12€ REBIT 20€

RENSEIGNEMENTS : 06 42 16 05 16

OFFES-ARTISTS-RESTAURANTS-EXPO

TERRY HARMONICA BEANS (usa)
BIG MAMA MONTSE (can)
LAZY BUDDIES (FR)

Logos partenaires : SAGELIA, KARELIS, SORAM, Carraro Services, Soldive, LEUL, MACE, Crédit Mutuel, etc.

BAIN DE BLUES 6^{ème} édition
28 avril 2012



Les billets sont en vente sur les réseaux de billetterie:

- www.francebillet.com/ : Fnac, Carrefour, Magasins U, Géant, Intermarché 0892 390 100 (0,34€/mn)
- www.ticketnet.fr/: Auchan, Virgin Megastore, E.Leclerc, Cultura, Cora 0892 68 36 22 (0,34€/mn)

- Dans les espaces culturels des magasins spécialisés

- Sur place le jour du concert

TARIFS

- Gratuit aux bars Cyrano et Point B@r de Bain de Bretagne (hors consommation)

Pour le Live à la salle des fêtes:

-
- 15 € /12 € pour les 10-17 ans et les étudiants

- gratuit pour les -10 ans accompagnés

Bars en Blues :

15h00 **SHAKE IT TOO**  Le Cyrano

17h00 **LES WITCH DOCTORS**  Le Point B@r

Stand Cigar Box :

TINQUI8 

Soirée :

Giles ROBSON 

Lawrence SHY GLADNEY  feat **Gaspard OSSIKIAN** 

KENNY "BLUE BOSS" WAYNE 

MONKEY JUNK 

Interscène : **CFA BAND** 



Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen: www.myspace.com/kartorka

Marie Harlein : www.myspace.com/mamasmojohand

« **Titanic** » **Malandain**: www.myspace.com/titanic76

Pascal Reny: www.myspace.com/gangmusic

Michèle Masson: www.myspace.com/michblues24

Myriam Puyravau : www.myspace.com/myriampuyravau

Gaëlle Bonora: <http://www.bulledezic.fr/index.html>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

Flyin' Saucers Gumbo Special: www.myspace.com/flyinsaucersgumbospecial

Gaëlle Buswel: <http://www.gaëlle-buswel.fr/>

Patrick Lecacheur: www.baindeblues.com

Shaggy Dogs: <http://www.shaggy-dogs.com>

Blues Alive 76 remercie **La Double Croche**, **Le Méridien**, **l'Espace Jean-Roger Caussimon**, **La Traverse** et **Le Soubock** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Soubock : <http://www.soubock.com/>

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

BLUES ALIVE 76 www.myspace.com/bluesalive76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

